

REGARDS

Une publication du Centre MITIC interjurassien



sommaire

2-3 **Cyberdéfi** des défis toute l'année

4-5 **Français** un portail sur Educlasse

6-7 **Philippe Stephan** du monde des adolescents

8 **Formation continue** l'après Berne/Jura-MITIC

numéro 16 printemps 2017

La motivation est au coeur du processus pédagogique ; c'est une évidence. Il est bien plus facile d'apprendre en étant motivé. Mais dans la pratique, il n'est pas toujours aisé de proposer des activités qui favorisent l'intérêt des élèves. Dès lors, pourquoi ne pas intégrer un défi solo dans une séquence d'apprentissage ?

Le premier Cyberdéfi a eu lieu en 2001. Depuis, plus de 400 défis ont été créés. Au départ, les problèmes étaient conçus pour être résolus avec l'aide de l'ordinateur et d'internet sans se préoccuper d'une réutilisation après le concours. Puis le PER est entré en vigueur avec son exigence d'intégrer les MITIC à toutes les disciplines.

La décision a été prise de valoriser les meilleurs défis en les cataloguant dans une base de données. Cette opération facilite la recherche selon différents critères comme l'année scolaire, la discipline et la matière. Ensuite, les activités qui le permettaient ont été rendues autocorrectives.

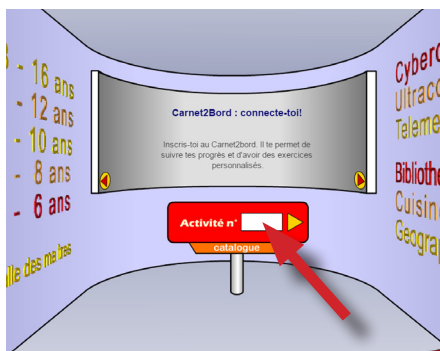
Enfin, il faut rappeler qu'une fiche pédagogique décrivant les modalités d'utilisation est proposée avec chaque défi.

Sélectionner un défi

Il faut entrer dans la salle des maîtres d'Educlasse avec son login educanet2 pour accéder au moteur de recherche. Il suffit de renseigner les menus déroulants pour obtenir une liste de défis. Il est aussi possible de saisir seulement un mot clé comme *musique* ou le numéro d'un domaine du PER comme MSN-35. La liste qui s'affiche alors donne toutes les informations pour faire son choix.

En pratique

Le numéro du défi est précieux. Il constitue un raccourci efficace vers l'activité choisie. Il suffit de le communiquer aux élèves qui l'inscriront dans la zone de saisie de l'ascenseur d'Educlasse.



L'analyse pédagogique contient la description de l'activité, la démarche

menant à la solution et le corrigé du défi. Ce document fournit donc une aide bienvenue pour contextualiser la ressource dans une séquence d'apprentissage. Pour intégrer un défi, il faut par exemple veiller à organiser l'espace de manière à disposer de suffisamment de place sur le banc des élèves. Un tiers pour un portable, un tiers pour le livre de l'élève et un tiers pour une feuille de notes.

Marie Eschmann, enseignante au cycle 1 et conceptrice de défis conseille d'en tester un maximum. Elle ajoute : « Ensuite, selon le mode de travail choisi, travail individuel ou par groupe, il faut absolument anticiper, sinon cela peut vite devenir le chaos. Si le travail avec les ordi est nouveau pour la classe, il faut laisser aux enfants un petit temps d'adaptation. Au début, les enfants qui travaillent sur une fiche sont forcément attirés par les activités en cours sur les ordinateurs de leurs camarades. La nouveauté perturbe le travail, mais ça passe très rapidement. On peut vite se dire que ça ne va pas du tout d'utiliser les ordinateurs, ça met la pagaille. Mais il faut patienter un peu, les machines se font vite oublier et tout le monde peut travailler comme il faut ».

4 étapes pour trouver un défi sur educanet2

1

Une fois dans l'ascenseur d'Educlasse, se rendre dans la salle des maîtres à l'aide du lien.



2

Accéder à la salle des maîtres grâce au login educanet2.



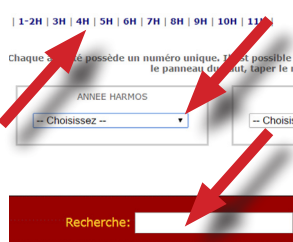
3

Le clic dans cette zone conduit au moteur de recherche des activités et des défis.



4

Utiliser les menus déroulants, rechercher par année scolaire, mots clés ou numéros de domaines PER.



Il existe trois types de défis. En vert, ceux qui peuvent être travaillés de manière totalement autonome car c'est le logiciel qui gère la progression de l'élève. En jaune, ceux qui nécessitent une validation finale de l'enseignant-e. Ils permettent ainsi un meilleur suivi de la qualité du travail de l'élève. Et finalement en gris, les activités qui sont menées par l'enseignant-e en frontal.

LISTE DES DEFIS DU CYBERDEFI

Autocorrectif. L'élève est autonome durant tout le défi.

Interactif: autonome durant le défi mais validation des réponses par l'enseignant-e.

A conduire et corriger par l'enseignant-e

Numéro	Ha	Titre	Amorce	Type	PC?	Lien direct	Corrigé
7051	4 5 6	Les faux jumeaux	Ecoutez les définitions en cliquant sur les micros. Trouvez les 6 animaux correspondants et déplacez-les sur les micros. ...	défi autocorrectif, défi interactif	oui		=>

Ce numéro saisi dans la zone de recherche de l'ascenseur d'Educlasse conduit à l'activité. Raccourci très pratique.

Lien vers la fiche pédagogique qui contient une description de mise en oeuvre, une démarche de résolution du défi et le corrigé.

Quelle plus-value ?

Utiliser l'ordinateur rend quelquefois la tâche de l'enseignant-e encore plus compliquée. Il faut mettre les machines en place, sans compter le risque de panne ou de lenteur du réseau. Mais dans les écoles où tout fonctionne, quels avantages à utiliser l'ordinateur pour résoudre un défi ? En voici trois :

- Les compléments MITIC sont parfois rudimentaires dans les moyens d'enseignement officiels. Par exemple en histoire 9^e, la séquence autour de Al-Andalus peut être magnifiquement complétée par le défi numéro 7393 *To-lérance* comme activité d'amorce ou de synthèse.
- Travailler plusieurs compétences simultanément. Le défi numéro 7426 *Dans mon jardin* s'articule autour de la compréhension orale en français au cycle 1. Les rudiments du maniement de la souris sont exercés en même temps que la capacité à collaborer.

Cette démarche favorise l'acquisition du langage.

- Les classes hétérogènes sont la norme. Dans ce contexte, l'utilisation d'une ressource numérique permet à l'élève de progresser à son rythme. Un avantage qui rend l'enseignant-e plus disponible.

En résumé, un défi constitue une activité de courte durée en complément aux moyens d'enseignement habituels. Résoudre un défi procure non seulement du plaisir, mais renforce aussi la confiance en soi, favorise l'échange d'informations et la collaboration au sein de la classe. Des atouts non négligeables dans le contexte éducatif actuel pour contrebalancer le découragement, l'ennui ou le ras-le-bol des élèves... et des enseignant-e-s.

Jean-Marc Rueff

multiprise audio

Lorsque tous les élèves de la classe résolvent par groupes un défi sonore, la situation devient vite ingérable. Il n'est plus possible d'écouter distinctement les sons de l'ordinateur. Une solution consiste à répartir les groupes dans différents lieux comme une salle annexe ou le corridor, mais ce n'est pas toujours possible ni souhaitable. Heureusement, il existe un accessoire simple : une multiprise son permettant de raccorder 5 casques audio sur la même source sonore. Par exemple le connecteur *Belkin rockstar* est disponible en ligne pour environ 20.- pièce.



Après deux ans de travaux en étroite collaboration avec les responsables bernois et jurassiens de l'enseignement du français, le Centre MITIC interjurassien est heureux d'ouvrir une page spéciale du site Educ classe réservée aux enseignant-e-s de cette discipline.

Avec la multiplication des éditions du Cyberdéfi et le développement continu d'Educ classe, l'équipe du Centre MITIC s'est décidée au printemps 2015 à faire un peu d'ordre dans le catalogue des activités. Pour donner plus de valeur et de pertinence au travail qui allait être entrepris, nous nous sommes approchés des coordinateurs du français pour nos deux cantons. Mmes Anne Knuchel et Hélène Woog, ainsi que MM. Christian Tardin et Christophe Girardin ont accepté de travailler à la sélection et à l'amélioration des activités liées au français à tous les degrés de la scolarité.

Désormais, les enseignant-e-s disposent d'une page centrale qui regroupe les ressources-phares d'Educ classe, celles qui sont les plus à même de compléter les moyens d'enseignement officiels de la langue première.

Cycle 2

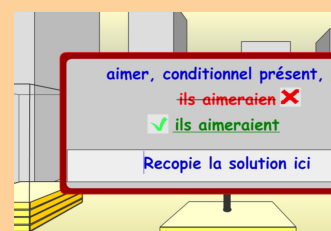
Analyse de phrases, orthographe, conjugaison, *Le Village des mots* regroupe des exercices liés aux classes grammaticales avec différents niveaux de difficulté. La mise en scène de ce nouveau module d'apprentissage est inspirée du livre *La grammaire est une chanson douce* d'Erik Orsenna.



Comme pour les autres cycles, un certain nombre de défis du Cyberdéfi sont mis en exergue sur cette page centrale pour exercer les objectifs du français. Dans *Sans i ni y*, les élèves réécrivent un texte qui a perdu tous ses i et ses y. L'activité est autocorrective.

Enfin, des fichiers de structuration, complémentaires aux moyens d'enseignement 5^e et 6^e, sont mis à disposition pour un téléchargement au format PDF. Ces ressources ont été rédigées par un groupe d'enseignant-e-s mandaté par le Service de l'enseignement du canton du Jura.

Tous les cycles



Cycle 1

Un travail de tri et de synthèse, qui a conduit à la séparation des salles de classe virtuelles des quatre à six ans (non-lecteurs) et des six à huit ans, a déjà été effectué ces dernières années.

Au chapitre du français, on trouve quatre activités spécifiques. *Phono* permet de travailler sur la notion de syllabe orale. *Playmobil* exige de l'élève un repérage dans l'espace, la compréhension de consignes complexes et l'acquisition

d'un certain vocabulaire. *Le Pantin* est conçu pour apprendre ou répéter le vocabulaire lié au corps humain. Enfin, *La Soupe du monstre* sensibilise les élèves aux lettres de l'alphabet.

Phono et *Le Pantin* sont également disponibles sur tablettes (application *Educ classe Premier Cycle*).

Trois défis du Cyberdéfi ont été sélectionnés pour compléter ces

activités. Il s'agit essentiellement d'exercices qui exigent de l'élève une bonne compréhension des consignes, souvent données oralement.

La Peluche mystérieuse est une petite aventure à la recherche d'une peluche perdue.

La Carte folle est un étrange objet de papier qui se plie sans fin.

Dans mon jardin amène les élèves à déplacer différents personnages et objets dans un paysage.

Cycle 3

Le cycle 3 dispose des mêmes activités-phares que le cycle 2.

Les possibilités de la *Mémomachine de la conjugaison* du cycle 3 (voir ci-dessous) sont simplement plus nombreuses. Les *Dictées audio* à disposition

sont liées aux moyens du cycle en question. Huit défis du Cyberdéfi ont été sélectionnés par les coordinateurs de la discipline.

Le nombre de films et de fiches de travail dans l'interface des *Courts-métrages*

est plus important. On notera l'arrivée récente de quelques nouveautés : *A Single Life* est une perle de moins 3 minutes qui complète idéalement le travail sur *Le Miroir*. *The Black Hole* a été utilisé dans le cadre du Cyberdéfi, puis repris avec des objectifs spécifiques au français !

La *Mémomachine de la conjugaison* est à disposition des élèves de la 5^e à la 11^e année qui veulent répéter leurs formes verbales. La machine s'adapte à l'utilisateur enregistré. Les enseignant-e-s peuvent préparer des listes personnalisées de verbes et de temps pour leurs élèves.

La collection de *Courts-métrages* d'Educlasse permet de travailler avec sa classe sur la compréhension d'un film de fiction, sur la grammaire formelle du cinéma et divers objectifs liés au français et aux MITIC.

La durée des films, de 4 à 17 minutes, facilite leur utilisation en classe. Tous sont accompagnés de fiches de travail pour les élèves ainsi que de corrigés pour les enseignant-e-s. Les films sont classés par âge.

Accès direct : www.educlasse.ch/courts

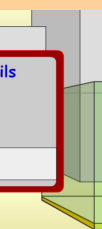
« Je n'aurai pas le temps, pas le temps... »

Bien sûr, le français mériterait probablement douze heures par semaine pour réussir à boucler le programme. Mais n'est-ce pas également le cas d'autres branches, y compris artistiques ? Le programme annuel, calqué sur des moyens d'enseignement pléthoriques, est-il si intouchable qu'on ne puisse se permettre de faire quelques détours de temps à autre ?

A chacun-e de faire des choix dans le découpage de son année scolaire. La variété des approches proposées aux élèves n'est-elle pas garante d'une motivation sans cesse renouvelée ?

Le Centre MITIC parie sur le fait que les heures dépensées à intégrer l'éducation aux médias ou l'usage de l'ordinateur en classe de français permettront aux élèves d'acquérir, en parallèle des compétences langagières, celles également essentielles qui feront d'eux des personnes plus autonomes et plus critiques face aux médias et à la société dans laquelle ils devront s'engager.

Christian Rossé



L'hiver a ses plaisirs¹ ; et souvent, le dimanche,²
quand un peu de soleil jaunit la terre blanche,³
Avec une cousine [] [] [] promener...⁴

Les *Dictées audio* permettent aux élèves de la 5^e à la 11^e année de s'exercer à l'école ou à la maison, grâce à une interface automatique et autocorrective.

L'enseignant-e dispose d'un suivi personnalisé et donc d'une possibilité de remédiation rapide.

On distingue les dictées privées, que chacun-e peut préparer via la salle des maîtres d'Educlasse, et les dictées publiques sélectionnées par nos soins.

Au cycle 2

L'Île aux mots : deux dictées par degré, proposées par les enseignant-e-s d'un réseau de formation continue bernois.

MMF : une collection de dictées basées sur des textes de la méthode, sélectionnées par Benjamin Stebler.

Au cycle 3

L'Atelier du langage : dictées pour la 10^e année, enregistrées par des comédiens professionnels.

« Est-ce que la cyberaddiction existe ? Malgré le terme qui est très joli, la réponse est non, la cyberaddiction n'existe pas. Donc on peut faire l'économie de la conférence et aller boire un coup tout de suite, si vous voulez... »

Je vois des adolescents qui sont devant les écrans. Il y a bien une hyperconnectivité, mais on ne peut pas parler de cyberaddiction à cet âge. Il y a peut-être un Japonais ou un Coréen qui est resté assis un peu trop longtemps et qui en est mort, c'est possible, mais par rapport aux overdoses d'héroïne et de cocaïne, la situation n'est en rien comparable.

L'hyperdépendance

Chez les mammifères, quand le petit naît, il est hyperdépendant de son environnement, et notamment de sa mère qui le fournit en lait. Cela tombe bien puisque sa mère va sécréter de l'ocytocine, ce qui lui permet d'avoir une attitude maternelle. Quand le petit subvient à ses besoins, il s'arrête de téter, ce qui va stopper la production d'ocytocine. Donc la mère va se désintéresser de son petit qui se fera manger par ses prédateurs. C'est le parcours classique, mais certains s'en sortent heureusement.

Chez l'humain, c'est différent, puisque nous sortons encore moins bien finis que les animaux et que notre dépendance est encore plus grande. Un poulain marche très vite, alors qu'un bébé... Toujours est-il que même si l'allaitement dure jusqu'à deux ans, à cet âge-là, l'enfant n'est toujours pas indépendant. Donc ce qui se passe chez l'être humain, c'est que la mère va aimer son petit, et le petit va aimer sa mère. Et là, c'est le piège. Une dépendance psycho-affective remplace l'ocytocine.

L'adolescence ou la recherche de l'indépendance

Il y a quand même un moment où il faut se séparer, et ce moment, c'est l'adolescence. Dans l'idéal, comme l'être humain

a besoin de relations, il devrait remplacer la dépendance psycho-affective qu'il entretient avec ses parents par une relation avec un ou une partenaire. Mais ce n'est pas si facile et il faut affronter tout un univers un peu compliqué.

L'adolescent va se tourner vers des dépendances moins menaçantes que celle des parents. Notamment les jeux vidéo, internet, le cannabis, les livres, ça peut être n'importe quoi. Ça permet d'entrer dans une passion, ce que les parents ne vont pas supporter : « Qu'est-ce que ça veut dire, il préfère les jeux vidéo à moi ».

Un cerveau en reconstruction

Des modifications importantes sont liées à la puberté, entre 12 et 23 ans. Depuis longtemps, on les repère bien sur le plan physique. Aujourd'hui, c'est la reconstruction du cerveau de l'adolescent que l'on peut observer. Il s'y détruit 30'000 synapses par seconde, ce qui laisse de la place pour en fabriquer de nouvelles.

Ensuite il y a la démyélinisation, c'est à dire l'enlèvement de la gaine autour des nerfs, les laissant complètement à vif pendant un certain temps. Et donc les adolescents claquent les portes, puisqu'ils n'ont plus l'élément physiologique de régulation que représente la myéline.

Les transformations s'opèrent de l'arrière à l'avant. C'est-à-dire que les réflexes archaïques sont matures assez vite, ce qui ne sera pas le cas de la réflexion. L'adolescent va avoir un cerveau perceptif très performant. Par contre, le cerveau qui organise ou planifie, c'est-à-dire le cerveau frontal, celui qu'on pourrait appeler « Range ta chambre », lui patauge toujours.

Avec leur nouveau cerveau, les adolescents doivent réétalonner leurs sensations. Ils réapprennent les odeurs et prennent des douches à des fréquences très personnelles. Testent les volumes sonores. Ne veulent plus qu'on les touche. Et profitent de leurs nouvelles compétences visuelles pour exceller dans les mondes en 3D.

Los Angeles

Quand un adolescent arrive en classe, il a déjà regardé son ordiphone, une tablette, deux ou trois écrans qui se baladaient par là. Il est passé devant des panneaux publicitaires, peut-être à connotation sexuelle. Dans son cerveau, c'est Los Angeles la nuit, toutes les lumières sont allumées. Et vous allez lui demander de se concentrer sur une petite loupiote, dans la deuxième rue là-bas au fond, celle du voc d'allemand. Demander cette concentration-là, évidemment que c'est complètement impossible pour une bonne partie des adolescents alors que leur cerveau est complètement sursaturé. Mais comment diminuer l'intensité des lumières de Los Angeles ? En proposant une activité manuelle, par exemple du tricot, ou autre chose, pour permettre à d'autres zones du cerveau d'être sollicitées.

TADH

L'hyperactivité avec déficit d'attention, ça existe et c'est assez rare. C'est une pathologie avec une problématique neuronale. Mais ce n'est pas du tout ce qu'on observe chez les enfants qui sont malheureusement mis sous Ritaline parce qu'ils s'agitent.

Quand un enfant de six ans commence l'école, il peut s'agiter. Il doit apprendre avec 20 personnes qu'il ne connaît pas autour de lui. Ce n'est pas forcément naturel. Avant, cette agitation s'arrêtait assez vite parce qu'on nous tapait, et ça marchait bien. Moi, on me donnait des coups de bambou sur les doigts, deux fois, trois fois, quatre fois... Quand on est rebelle, on fait cinq fois, six fois... En tout cas, ça calmait tout le monde et on n'avait pas d'hyperactivité à cette époque-là. Alors on pourrait peut-être refaire des baguettes, en plastique, ou en mousse... Mais non bien sûr, je suis contre l'utilisation de la violence. On peut quand même se demander si la Ritaline, c'est mieux. Surtout quand on voit qu'aux Etats-Unis, près de la moitié de la population concernée en prend.

Conférence du Dr Philippe Stephan, pédopsychiatre

Sensations fortes

Entre 14 et 15 ans, les zones de recherche de sensations et de récompense augmentent leurs connections. Donc à 14 ans, le cerveau de l'adolescent lui dit « Vas-y » quand il se trouve face à des situations dangereuses. C'est comme pour l'éléphanteau qui doit traverser la savane, il voit bien les lions, mais comme sa conscience du risque est diminuée, il dit « Même pas peur, j'y vais », et il se fait bouffer, quoique certains passent. Et bien c'est la même chose pour l'humain. Il y a pendant environ deux ans une recherche de risques, de choses un peu extrêmes. Comme fumer deux joints, boire un peu de vodka et se lancer dans une descente de rue sur un skateboard. Un petit enfant aussi fonctionne comme ça. Quand il découvre une fourchette, il se pique et ça lui fait mal. Il va d'ailleurs tester sur son petit frère ou sa petite sœur pour voir si ça marche. Par contre, s'il met la fourchette dans la prise, c'est un peu embêtant. Alors quand l'adolescent boit une bouteille de vodka, ce n'est pas une tentative de suicide, il s'agit véritablement d'expérimentation.

Du choix de l'alcool

Pour franchir cette période difficile que représente l'adolescence, les êtres humains mettent en place des rituels. On y trouve des références à la violence, à la mort, à la sexualité et toujours une substance : ici en Europe, c'est l'alcool. Ce n'est pas ce que l'on a fait de mieux comme choix, puisque les deux substances qui tuent le plus dans le monde, c'est l'alcool et le tabac. Par exemple en choisissant le cannabis, ça aurait été plus facile. Alors évidemment, ceux qui en consomment sont un peu dans le pâté, ils n'arrivent plus à apprendre, mais cela ne tue pas comme l'alcool. L'alcool, ce sont les accidents, les cirrhoses, les maladies, les violences conjugales... Sous cannabis, il y a beaucoup moins de violences conjugales.

Connaître et dédramatiser

Le principal problème que posent les jeux vidéo concerne en fait les parents. La question est surtout d'éduquer, éduquer et encore éduquer... Mais pour pouvoir éduquer, il est essentiel de connaître. Toute personne en contact avec des adolescents devrait par exemple être capable de citer cinq jeux vidéo. De savoir quand est sorti la dernière extension de League of Legends, parce que vous ne pouvez pas donner un travail écrit pour le lendemain, ce n'est juste pas possible, c'est du sadisme. Il faut rester quand même un peu humain... Et savoir que lors des championnats du monde de LoL (League of Legends, ndlr), ils sont 40'000 dans un stade de foot et des millions à suivre en direct quelques Coréens en train de jouer à un jeu vidéo.

C'est le regard des autres qui indique à une adolescente qu'elle est devenue une jeune femme. Celui des hommes (tiens, une nouvelle gazelle), comme celui des femmes (mince, une nouvelle rivale). L'adolescente va s'habiller en conséquence, mais aussi utiliser internet. Et vous vous retrouvez avec une jeune fille de 13 ans qui a montré ses seins à sa webcam, ce qui entraîne des milliers de vues et on m'appelle. Cellule de crise à l'école, avec l'infirmière scolaire, le psychologue, tout juste s'il n'y a pas la logopédiste... On va discuter, qu'est-ce qu'il faut faire, faut-il fermer l'école ? Mais on est où, enfin. C'est juste une paire de seins qui vient d'arriver. Il ne faut pas exciter les choses. Ce n'est pas un problème sexuel. C'est juste une forme de reconnaissance. Bien sûr que ça peut avoir des conséquences douloureuses chez certaines adolescentes. Mais des boucs émissaires, ça a toujours existé. Et avec internet, c'est amplifié. Mais tout est amplifié. Regardez notre mode de vie, les pays qu'on visite, alors qu'avant, on ne voyageait pas.

Le rôle des adultes

Autrefois, l'adolescent avait une vie sociale et en parallèle un journal intime.



Photo : Jean-Marc Rueff

Quand il rentrait tout amoureux, il écrivait un poème et devenait Verlaine. Sauf que le lendemain, en relisant son poème, il se rendait bien compte qu'il n'était pas Verlaine. Aujourd'hui le problème, c'est que l'adolescent poste tout ça sur les réseaux sociaux, et que le lendemain, c'est toute la classe qui sait qu'il n'est pas Verlaine. Donc il faut expliquer, prévenir, c'est la seule aide possible. C'est le travail des enseignants et des parents.

Nous avons été adolescents. Nous avons éprouvé de terrifiantes angoisses. Mais nous avons survécu. Nous avons réussi à traverser la savane, malgré la menace des lions. C'est sur cette expérience que nous devons établir notre autorité.

A combien d'heures quotidiennes faut-il limiter l'usage des écrans ? Deux heures ? Trois heures ? Et l'heure de rentrée, onze heures ? Onze heures et quart ? Est-ce qu'il y a une raison médicale qui permet de faire le bon choix ? Bien sûr que non. Ce qui est important, c'est la capacité des parents à tenir une limite.

Et puis, il ne faut pas diaboliser internet. Il ne faut pas diaboliser les jeux vidéo. Il faut les apprivoiser pour pouvoir un peu guider les enfants ».

Propos adaptés par Benjamin Stebler

Y a-t-il une vie après la journée Berne/Jura-MITIC ?

Un bilan réjouissant

Organisées en octobre à Tavannes et en janvier à Delémont, les formations cantonales MITIC ont rencontré un joli succès. Avec environ 140 participant-e-s aux ateliers et à la conférence du Dr Stephan, c'est même la première fois qu'un tel engouement est constaté du côté bernois francophone. Un grand merci à toutes les personnes qui ont répondu à notre invitation.

Si les pages précédentes font la part belle au français et aux défis du Cyber-défi, les thèmes brûlants liés aux MITIC ne manquent pas. Voici un petit florilège de formations proposées dans le carnet de cours 2017-2018 de la HEP, qui sera publié prochainement.

Christian Rossé

Radiobox

Le *Radiobox*, matériel spécialement conçu pour les écoles, permet la réalisation d'une émission de radio en faux direct.

Les productions peuvent également être diffusées en ligne.

Lors de la formation, il sera question de la prise en main d'un radiobox et de découvrir le travail réalisé avec des élèves de 7^e (transposable pour d'autres degrés).

Rendez-vous à l'EP de Courrendlin avec Xavier Siegrist (cycles 2 et 3).



Réaliser un film

Avec les plus jeunes, la manipulation des tablettes et de l'application *iMotion* (iPad) est appropriée. L'enseignant-e prépare les tables de travail et fixe les appareils sur des trépieds. Les élèves, par petits groupes, mettent ensuite en scène des objets, personnages ou décors et réalisent leurs animations.

Formation animée par Indira Mascarenhas (cycle 1).

Au deuxième cycle, l'autonomie des enfants augmente et il est possible de leur demander un travail plus fin et plus complet. La manipulation de surfaces de sable sur une table lumineuse, de pâte à modeler et d'un matériel de prise de vue plus sophistiqué sont au programme.

Formation animée par Emmanuel Zannato et Nicole Voelke (cycle 2).

Les élèves du secondaire rédigent un scénario et/ou griffonnent un storyboard. Ils décident qui est le réalisateur, qui s'occupe du son ou de l'image et qui tient la vedette. Le tournage peut commencer. Enfin, le long travail de montage conduit le groupe à la découverte de leur vrai film de fiction.

Lors de la formation, un certain nombre de trucs et astuces vous attendent pour vous aider à graver ce qui paraît peut-être une montagne infranchissable.

Formation animée par Emilie Duclay et Benoit Grandclement (cycle 3).

Beebot

La manipulation de la *Beebot* est toujours un pur moment de plaisir, pour les élèves comme pour les enseignant-e-s. Son côté ludique ne doit pas masquer l'importance des compétences acquises avec cet outil rudimentaire de programmation et de logique.

Les participant-e-s au cours de 2016 et les personnes utilisant déjà une *Beebot* en classe pourront échanger leurs expériences et leur matériel.

Rendez-vous au CIP de Tramelan avec Carole Diaz (cycle 1).

myMoment

La plateforme internet *myMoment* donne une nouvelle motivation d'écrire aux élèves et permet de les former à une utilisation responsable des réseaux sociaux dans un vrai contexte de communication.

La formation est obligatoire pour obtenir l'accès gratuit à *myMoment*. Une activité d'écriture y sera présentée en détail.

Indira Mascarenhas et Jean-Marc Rueff vous donnent rendez-vous à Tavannes et à Delémont (cycle 2).

impressum

Rédaction

Benjamin Stebler

Christian Rossé

Jean-Marc Rueff

Pierre-François Jeannerat

regards@cmij.ch

Tirage : 1300 exemplaires